

EDITORIAL

Le monde au parfum de l'astrologie

Il y a plusieurs façons d'accueillir l'astrologie dans sa vie et de l'appliquer. Cette adhésion à une définition cosmique-interprétative du monde sert une profession, celle d'astrologue. Mais elle est aussi un langage symbolique qui, loin d'être un jargon réservé aux initiés, peut s'apprendre assez facilement et « parfumer » le monde, au quotidien, d'une manière unique de le percevoir. On pourrait appeler cette façon : **entretenir un rapport astrologique-poétique au monde**. Soit traduire, tout ou presque, en termes astrologiques ; passer ce qui nous entoure au filtre de l'astrologie ; voir de nos propres yeux, et pourtant au prisme d'elle, de son glossaire. Une fois engagé dans ce vaste processus de traduction du monde, on s'aperçoit qu'il devient un automatisme, qu'il teinte notre regard sur l'autre, notre appréciation d'une œuvre...

Le rapport astrologique-poétique au monde ne nécessite pas d'études poussées, de connaissances étendues en astrologie, ni même de patient décryptage d'un thème ; il requiert seulement une bonne maîtrise de son alphabet (Signes, Maisons, Planètes), et tout particulièrement des Types planétaires. On observe, en effet, une dimension universelle dans les noms des Planètes transformés en adjectifs substantivés (un Mercurien, une Vénusienne...), d'autant que les termes sont quasiment identiques, transparents, d'une langue – française – à une autre – anglaise. Ces Types recèlent *un champ lexical*, ils englobent et ramassent en un vocable (... un Uranien, une Neptunienne, un Plutonien) là où les subtilités du vocabulaire, le choix d'un mot personnel, échouent parfois à se faire comprendre efficacement. Est-il besoin d'autres mots lorsqu'un Type planétaire ouvre immédiatement *un champ*, distille un parfum que tout le monde pourrait humer, de même que tout le monde respire le même air ? Solaire, Lunaire, etc. : on comprend ce que cela signifie, recouvre ; on « pige ». L'astrologie a ce potentiel de ne pas créer d'incompréhension, mais de faire s'entendre des interlocuteurs autour d'un terme – astrologique – fédérateur. Au fond, l'astrologie fournit la matière d'une langue universelle en puissance.

Bien sûr, on peut estimer qu'il ne s'agit là que d'une énième grille de lecture du monde. Pourtant, à force de pratiquer l'astrologie et de la mettre au service de sa sensibilité, elle devient **un exhausteur de sensibilité**, comme on parle d'exhausteur de goût. Procédant selon une même importation d'une « discipline » dans une autre, le cinéaste

Claude Lelouch emploie souvent des métaphores cinématographiques pour parler de la vie : « *Il faut profiter des séquences qu'on nous propose* », déclare-t-il par exemple¹, invitant par ce terme à envisager l'existence non comme un continuum avec ses hauts et ses bas, mais comme différentes séquences de film, certaines où l'on serait *mis en scène* (par notre destin ; objet d'autrui), d'autres que l'on *mettrait en scène* (où l'on exercerait davantage notre libre arbitre de sujet). Autrement dit, il est des grilles de lecture qui assèchent l'imaginaire ; d'autres, au contraire, qui activent notre imagination.

Réciproquement, cette manière assez intuitive de penser et de parler (même si elle s'appuie sur les significations répertoriées des Planètes) permet de « *travailler le symbole* », c'est-à-dire de l'interroger et de l'enrichir sans cesse selon une manière inclusive, non réductive, pour finalement, un jour, espérer synthétiser tout ce qu'il charrie. De garder le sens toujours ouvert. Et une fois travaillé, *appliqué à différents champs*², le symbole s'interprète d'autant plus aisément dans le contexte, cette fois purement astrologique, de la lecture d'un thème.

Mais je vois aussi dans le rapport astrologique-poétique au monde un moyen de rester simple dans son recours à l'astrologie, à rebours des recherches qui aimeraient en repousser les limites. Le peu d'informations que nous pouvons lire *d'emblée* sur un thème de naissance n'est-il pas déjà extraordinaire ? On peut s'en contenter, désolidariser la caractérisation de l'individu du travail sur le temps qu'autorise par ailleurs l'astrologie. Je mettrais volontiers ceci en parallèle avec les Transits des Planètes lentes sur les Angles³. Bien sûr qu'ils ne sont pas si fréquents, qu'il faut parfois les attendre longtemps, mais cet élément d'horlogerie parmi d'autres fournit déjà des échéances très intéressantes à l'échelle d'une vie. Est-il nécessaire d'aller plus loin ? Ceci doit être laissé à la discrétion de chaque praticien-astrologue. Mon propos est plutôt de *reformuler la dialectique à connotation péjorative profondeur vs. superficialité en plus neutre approfondissement vs. surface*. Rester en surface – première option, où l'on se satisfait de ce qui « saute aux yeux » –, ou faire le choix d'approfondir – seconde option, avec des résultats sans doute plus aléatoires dû à la multiplicité des méthodes existantes ? On peut donc choisir de recourir à l'astrologie, plus précisément au thème

¹ Conversation avec Olivier Père, ARTE, 2024.

² J'ai eu l'occasion de démontrer ici-même à trois reprises (n°4, n°6 et ce n°7) comment le cinéma, médium né à la fin du XIX^e siècle et art du XX^e désormais fondu dans le tout-venant visuel du XXI^e, permet d'illustrer toutes sortes de notions astrologiques.

³ Etant entendu que l'heure de naissance doit alors être la plus précise possible, non arrondie aux quatre quarts de l'horloge.

natal, à cette seule fin : obtenir une « flagrante fragrance » de ce qu'est l'individu et les grandes lignes de sa vie, un parfum immédiat et puissant de ce qui les caractérise.

Quelques exemples. La cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024 a été abondamment commentée et diversement appréciée ; du moins tout le monde s'est-il entendu sur son originalité. Or, avec un Soleil Verseau doublé d'un Ascendant Verseau auxquels s'ajoute Uranus au MC, le thème de son concepteur, Thomas Jolly⁴, est l'exacte traduction de ce non-conformisme, de cet avant-gardisme. De *Diabolo menthe* (1977) à *Pour une femme* (2013) en passant par *Coup de foudre* (1983) et *La Baule-les-Pins* (1990), la réalisatrice Diane Kurys⁵ a consacré les œuvres les plus importantes de sa filmographie à transmettre son histoire familiale, soit mot à mot son Soleil Sagittaire en IV (au spécialiste de n'ajouter qu'ensuite : renforcé par un Mercure, Sagittaire également, au FC, maître à la fois de la X et de l'Ascendant Vierge). Autres films notables : ses *biopics* de George Sand (*Les Enfants du siècle*) et de Françoise Sagan (*Sagan*), soit une transmission non plus strictement familiale, mais plus largement patrimoniale (autre signification de la Maison IV). Le Soleil au MC de Sandrine Bonnaire⁶ renvoie aussitôt à sa carrière placée sous le signe d'un homme, en l'occurrence Maurice Pialat qui lui confia, en 1983, le rôle-titre d'*A nos amours*. Dans son Livre d'entretiens dédié au cinéaste et intitulé avec à-propos *Le Soleil me trace la route*⁷, l'actrice consacre une soixantaine de pages à cette figure tutélaire qu'elle évoque en des termes filiaux : « le sentiment d'être sa fille adoptive ». La concrétion du mentor et du père est parfaitement représentée par cette position angulaire du Soleil. Bien entendu, cette dominante planétaire éclaire aussi une comédienne réputée « solaire », au large sourire – celui-là même qu'une agression, survenue le 27 novembre 2000 et médiatisée depuis, a tenté de réduire en miettes (Retour de Mars, mais Transit de Jupiter sur le Soleil au MC). Femme forte, enfin, dont « personne ne fera ce que je n'ai pas envie d'être », bien en accord avec une conjonction Uranus-Pluton en Maison I.

Sans fin, on peut se perdre dans la correspondance entre le monde et le langage astrologique. Non pas au sens de s'égarer, mais au point de s'y engouffrer tellement que l'on y trouve une vérité inextinguible sur nos vies.

Ivan Hérard-Rudloff

Rédacteur en chef de [Champs Astrologiques](#)

⁴ Source : Marc Brun. www.astrotheme.fr/astrologie/Thomas_Jolly

⁵ Source : Demande personnelle d'EAN. www.astrotheme.fr/astrologie/Diane_Kurys

⁶ Source : Didier Geslain. www.astrotheme.fr/astrologie/Sandrine_Bonnaire

⁷ Editions Stock, 2010.